



EN BREF

POLYTYPE DOIT ENCORE SE RESTRUCTURER

ÉCONOMIE Conséquence de l'abandon du taux plancher, le groupe Wifag-Polytype a enregistré au deuxième trimestre un chiffre d'affaires en deçà des attentes, informe Martial Pasquier, président de son conseil d'administration. Dans certains segments du marché, les baisses sont même «sensibles». Assez pour que la direction communique à son personnel qu'elle prévoit de nouvelles mesures de restructuration. Lesquelles? «En l'état, je ne peux rien dire de plus. On est en train d'analyser la situation. Des informations plus claires seront communiquées fin août», assure Martial Pasquier. Spécialisée dans le développement et la construction de systèmes d'impression et de machines pour l'industrie de l'emballage, la société basée à Fribourg compte environ 330 collaborateurs. En trois ans, elle a déjà dû supprimer plus de 130 emplois. CAG

FEU DE BROUSSAILLE RAPIDEMENT MAÎTRISÉ

MAGNEDENS Un incendie s'est déclaré hier, aux alentours de 13 h, dans une forêt située entre Farvagny-le-Petit et Magnedens. Le sinistre, dont la cause n'est pas encore connue, a été maîtrisé par une dizaine de sapeurs-pompiers de Corpataux-Magnedens et du Centre de renfort de Fribourg. Environ 15 m³ de bois, ainsi que plusieurs arbres, ont été brûlés. «Il n'y a pas eu de blessé et la situation a pu être rapidement rétablie», précise Isabelle Pauchard, porte-parole de la police cantonale. FB

LES BRICOLEURS ONT RETROUVÉ LEUR TOIT

MATRAN Victime d'un incident technique lundi après midi, le magasin Coop Brico +Loisirs de Matran a pu rouvrir ses portes dans la soirée déjà. La défectuosité d'un sprinkler avait causé une inondation entre les rayonnages («LL» d'hier). «Après contrôle des locaux par les sapeurs-pompiers et les électriciens, le magasin a pu rouvrir ses portes à 18 h 05», a précisé Urs Meier, porte-parole de Coop. MRZ

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 7h30 laudes et messe, 12h25 office du milieu du jour, 18h30 méditation, 19h vêpres. St-Nicolas: 18h15 messe. St-Pierre (chap. St-Joseph): 8h30, 18h15 messes. Christ-Roi: (chap.): 8h messe. Ingenbohl: 8h15 messe. Notre-Dame: 9h messe. Providence: 17h messe ou communion. Chapelle de l'Université: 12h10 messe.

Dompter l'indolence des Caraïbes

PORTRAIT • Pendant un an, la collégienne de Fribourg Manon Mullener est allée étudier la musique à La Havane. La jeune fille de 18 ans a vécu le nouveau tournant de l'histoire de Cuba.

CHARLY VEUTHEY

Durant leur collège, les étudiants ont la possibilité de partir une année vers une destination de leur choix. Souvent, ils vont aux Etats-Unis, en Allemagne ou en Angleterre. Manon Mullener a choisi Cuba, après sa première année à Sainte-Croix.

Sa famille a des liens étroits avec l'île des Caraïbes. A 4 ans, Manon Mullener a déjà passé trois mois dans le pays. Son père, Eric, est à la tête du groupe cubano-suisse Chala Cubana. «Je suis baignée là-dedans depuis toujours. J'ai vu passer à la maison beaucoup de musiciens et de copains cubains de mon père.»

De là à partir une année à La Havane, à 17 ans, il y avait un pas qu'elle a franchi par passion. «J'ai choisi Cuba pour le pays autant que pour la musique, à laquelle je voulais consacrer toute une année. Au collège, je n'arrivais pas à y donner assez de temps et je savais qu'à Cuba, il y avait des écoles de très bon niveau.»

Un autre monde

De l'image à la réalité? «J'étais bien préparée. Je n'ai pas vraiment de mots pour dire ce que j'ai ressenti. Disons que les gens sont tellement riches, culturellement, qu'on oublie qu'ils sont si pauvres.»

Mais il est évident qu'elle a dû s'adapter. «Un jour, je cherchais une brosse à dents. Il m'a fallu une journée et je l'ai trouvée chez un serrurier. C'est très symbolique: pour régler la moindre petite question, il faut compter un temps fou.» Avant de revenir en Suisse, elle a fait un crochet par le Mexique: «Je suis entrée dans un magasin bien achalandé et je me suis dit: ouah! Je n'avais déjà plus l'habitude de ça.»

A Cuba, elle a aussi fait l'expérience du manque d'informations: «Se connecter à internet est encore un luxe et il n'y a que les quatre chaînes de télévision nationale. Le matin, les émissions commencent par la levée de drapeau et l'hymne national. Nous n'avons rien su de «Charlie Hebdo». Par contre, on est très bien informés sur la Russie et le Venezuela.» Propagande, propagande...

Tout pour la musique

Vivre à Cuba, quand on est blanche, blonde et jeune, ce n'est pas non plus très rassurant. Et il faut avoir des oreilles blindées. «Un jour, un homme m'a dit: je ne savais pas que les fleurs mar-



A Cuba, Manon Mullener s'est imposée un programme de travail quotidien rigoureux. Le prix pour améliorer sa technique pianistique.

JULIEN CHAVAILLAZ

chaient aussi. C'est la version «romantique», mais on entend aussi des mots très crus dans la rue.» Manon ne sortait donc pas le soir sans être escortée d'amis, parmi lesquels des hommes. C'est aussi ça, Cuba.

«Se connecter à internet est encore un luxe. Nous n'avons rien su de «Charlie Hebdo»

MANON MULLENER

On sent, durant l'entretien, que rien ne pouvait détourner Manon Mullener de sa volonté de progresser. La grande affaire de ce voyage, c'était la musique. La jeune fille, qui a fêté ses 18 ans sur l'île, n'a pas été déçue: «Cuba propose des programmes de formation musicale de haut niveau pour les enfants dès le plus jeune âge. Le pays est une «usine» à virtuoses. On accorde à la formation musicale le même sérieux qu'ici au français ou aux mathématiques.»

Cuba est très riche musicalement. «Il n'y a pas que la salsa.

Les Cubains possèdent un grand répertoire traditionnel. Ils sont aussi très forts dans la rythmique, grâce aux tambours batá, qui sont au cœur de la religion santería et du latin jazz qu'on joue beaucoup sur l'île.»

C'est d'ailleurs chez un musicien jazz, le pianiste Alexis Bosch, membre de Chala Cubana, qu'elle a posé ses bagages. Elle le connaît depuis l'enfance et elle a vécu au sein de sa famille, avec les trois filles du musicien, dont deux fréquentaient la même école qu'elle, l'Escuela Nacional de Arte de La Havane.

Attentes comblées

Elle a dû «prouver» à ses professeurs et à ses camarades d'école qu'elle n'était pas venue à Cuba pour une année de vacances. «J'ai dû conquérir leur respect.» Elle s'est imposée un programme rigoureux: piano de 8 à 12h, cours de 12 à 15h et travail personnel de 16 à 20h. «Le plus important, pour moi, c'était le travail individuel. Car c'était vraiment difficile de ne pas céder à l'indolence des Caraïbes.»

Cette année cubaine ne comptera pas dans son cursus scolaire. A la rentrée, elle commencera donc sa deuxième an-

née au Collège de Sainte-Croix, avec une option musique, bien entendu. Parallèlement, elle se lancera dans sa formation en vue de l'obtention d'un diplôme professionnel au Conservatoire de Fribourg.

«A Cuba, j'ai vraiment acquis ce que je voulais. C'est en revenant ici que je m'en suis rendu

compte. J'ai beaucoup amélioré ma technique et j'ai comblé quelques-unes de mes failles.»

Son regard sur la Suisse a-t-il changé durant ce séjour? «Non, pas vraiment. J'ai toujours eu conscience de la chance que nous avons dans ce pays. En m'éloignant de lui, je ne le trouve que plus beau.» I

L'HISTOIRE EN MARCHÉ

La musique et l'histoire sont intimement liées à Cuba. «A Cuba, l'idée est de former des musiciens qui brillent par leur talent pour promouvoir l'image du pays.» Une image qui a bien changé durant le séjour de Manon Mullener, puisqu'après plus de cinquante ans de glaciation, les Etats-Unis et Cuba ont décidé de reprendre leurs relations.

Avant même ce rapprochement, Cuba s'était beaucoup détendu ces dernières années. «Les gens ont vraiment moins peur aujourd'hui. On ose parler de ce qui se passe dans le pays. Mais il est vrai que la reprise des liens avec les Etats-Unis a

été perçue comme une nouvelle incroyable. La population était très heureuse, sans vraiment oser y croire. Je suis curieuse de voir comment le pays va évoluer. Mais le paradoxe, c'est que sa richesse culturelle, qui le rend si unique, risque de disparaître avec l'ouverture. Les Cubains idéalisent beaucoup le changement.»

La nouvelle donne ne sera certainement pas facile à gérer, car elle touchera au cœur même des projets de vie des Cubains: «Le rêve de chaque Cubain est de partir du pays. Dans mon groupe d'une dizaine d'amis, cinq sont partis de Cuba durant cette année.» CV

COMMERCE DE DÉTAIL

Pam et Proxi dans l'expectative

VINCENT BÜRGI

Le groupe de commerce de détail zurichois Volg a annoncé hier avoir conclu un accord avec le groupe Distribution Suisse Holding, en vue du rachat de quelque trente enseignes Pam et Proxi en Suisse romande. Une majorité d'entre elles seraient situées en Valais. Le sort des neuf magasins Pam et Proxi situés dans le canton de Fribourg et la Broye vaudoise demeure, quant à lui, incertain.

«Nous ne donnerons pas d'informations sur les enseignes re-

prises avant le courant du mois d'août», répond Tamara Scheibli, porte-parole chez Volg. Celle-ci précise que le personnel des commerces concernés par l'accord sera réengagé par le repreneur.

Contactée par «La Liberté», une employée d'un magasin PAM fribourgeois explique être dans l'expectative. «Nous ne savons rien de notre sort, on attend des nouvelles», déclare-t-elle, alors que la société Distribution Suisse se refuse à tout commentaire.

La trentaine de succursales rachetées sera exploitée directement par Volg, une entreprise qui appartient au groupe coopératif agricole Fenaco. Le processus d'intégration doit commencer à partir de la mi-août, indique la société zurichoise dans un communiqué. Les magasins Pam et Proxi non concernés par l'accord continueront à être tenus par Distribution Suisse, établi à Bussigny (VD). Le groupe exploite à ce jour 69 enseignes en Suisse romande.

AVEC ATS

POSIEUX

Zbinden veut s'agrandir

THIBAUD GUISAN

Zbinden Posieux SA projette l'agrandissement de ses bases. L'entreprise sarnoise, spécialisée dans la construction de véhicules et dans la tôlerie industrielle, a mis à l'enquête la construction de deux halles supplémentaires dans la dernière «Feuille officielle».

Le premier bâtiment, d'une surface au sol de 900 m², servira à la production. Il sera également doté d'un couvert de 175 m². La seconde halle s'étendra sur 450 m². Elle sera destinée au stockage et à la logistique. «Il s'agit d'un réaménagement à moyen et long terme du site, explique Hugo Zbinden, président du

conseil d'administration. L'objectif est de moderniser la production et de préparer l'implantation de nouvelles machines. Nous avons besoin d'espace supplémentaire.»

Le premier bâtiment devrait être achevé l'an prochain. La seconde halle devrait être réalisée dans les deux à trois ans à venir. L'investissement, important et se comptant en millions, n'est pas précisé. L'entreprise, qui s'étend aujourd'hui sur 4000 m², emploie 45 collaborateurs à Posieux. «Quelques postes supplémentaires devraient être créés après cette extension», estime le président. I